Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1772

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et qui, par leurs propos, nous permettent de mieux comprendre leurs réticences à être *«canonisés»* devant les risques d'instrumentalisation et de récupérations politiques d'une telle démarche étatique. Lazare Ponticelli ne manquait d'ailleurs pas de rappeller qu'il avait fallu attendre 2005 et Jacques Chirac pour que la France officielle s'intéresse à ses poilus survivants (*«On s'en est foutu un peu. Il a fallu que ce soit Chirac qui commence à bouger quand on n'était plus nombreux et qu'on était fatigués»*).

Mais eux partis, le risque existe aussi que la mémoire escamote ce passage à l'histoire au profit d'une récupération par l'histoire officielle et par une sursaturation mémorielle. Ce risque est d'autant plus grand que maintenant leur destin individuel est élevé au rang d'icône avec Lazare Ponticelli transformé en icône jumelle du soldat inconnu. En ce même jour de disparition, Nicolas Offenstadt ne manque pas de souligner que les projets d'hommage au dernier poilu fonctionnaient comme *«des* remake *des cérémonies de l'entre-deux-guerres sans souci d'actualiser les rites autour de la Grande Guerre, sans souci apparent de relier de manière innovante ce passé de 14/18 et le présent, comme cela a pu être fait au moment du bicentenaire de la Révolution française»*.

Cependant, comme le note encore Nicolas Offenstadt, les réticences de Lazare Ponticelli ont infléchi les projets d'une cérémonie idéale en prenant des chemins de traverse: *«d'une part le dernier poilu est un italien engagé dans la légion étrangère en France, qui termina la guerre sous uniforme italien (il dût rejoindre les troupes de son pays après que celui-ci soit entré en guerre en 1915) et d'autre part le personnage est loin de se plier initialement à ce que l'on voulait faire de sa mort»*.

Il n'en demeure pas moins que la cérémonie du lundi 17 mars fournira d'utiles indices sur les usages qui sont faits du soldat et de la Grande Guerre aujourd'hui. Pour Offenstadt, il ne fait aucun doute que les derniers poilus *«sont devenus des icônes mémorielles, comme Guy Môquet, à qui l'on fait parler beaucoup plus du présent que du passé»*.

Nicolas Offenstadt, «Le pays a un héros: le dernier poilu», *L'Histoire, n° 320, mai 2007, pp. 25-26.*
Prost A. et Winter J. (2004). Penser la Grande Guerre. Un essai d'historiographie. Paris: Points Histoire, 340p.

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public
Boulevard de Grancy 8 - CH-1006 Lausanne - CCP 10-15527-9